

0. Introduction

Cette communication entend présenter les spécificités sémantiques et fonctionnelles du préverbe latin *com-* à la lumière des langues d'Europe telles que l'anglais et l'allemand, avec une attention particulière accordée aux langues slaves, notamment le russe et le polonais. Hormis les langues européennes mentionnées ci-dessus, la composition d'un pictogramme en chinois et en japonais s'associe à la structure d'un composé par un préfixe et par un verbe qui sert à éclaircir l'univerbation en latin.

La préverbation (souvent appelée en d'autres termes « préfixation » ou « univerbation ») peut entraîner divers changements grammaticaux et sémantiques. En allemand, par exemple, *hinter*, 'derrière', quand il sert d'élément préfixal, en combinaison avec le verbe intransitif *gehen*, 'aller', *hintergehen*, est porteur d'une valeur métaphorique, 'duper quelqu'un', qui est devenue transitive, tandis que *hinter* comme élément 'séparable' représente un déplacement pur et simple (i.e. 'aller derrière').

Saussure (1916:247) explique la préverbation en grec et en latin. Les deux exemples montrent bien que le préverbe est issu de l'univerbation d'un adverbe et d'un verbe. Dans le cas du latin, Tôyama (1992) ajoute la quatrième étape 'obire' qui signifie 'mourir'.

En grec

1. ὄρεος βαίνω κατὰ « Je viens de la montagne »

2. κατὰ ὄρεος βαίνω

3. κατὰ-βαίνω ὄρεος

En latin

1. ire mortem ob

2. ire ob mortem « aller au-devant de la mort »

3. obire mortem

<4. obire >

D'après Ernout & Meillet, *cum* sous les formes *com-*, *con-* et *co-* est un préverbe fréquent. L'emploi adverbial de la préposition *cum* 'comme' n'est pas attesté. Gaffiot n'inscrit aucune entrée séparée du préverbe *com-* puisque il est évident qu'il provient de la préposition *cum-*. Mais cette évidente homophonie qui a été souvent signalée dans les autres préverbo-prépositions telles que *ad-*, *in-* n'est pas strictement applicable au cas du préverbe *com-* sur le plan morphologique, bien que les significations de la préposition *cum-* et du préverbe *com-* se croisent.

1. La fonction sémantique du préverbe *com-* en contexte

Hunc homo feret a me nemo. (Plaute, *Rud.* 968).

"Personne au monde ne me l'enlèvera."

Le verbe *fero* sans préverbe en fonction de l'unité prépositionnelle *a me*, 'à partir de moi', peut s'interpréter 'enlever ou emporter'. À remarquer : le verbe sans préverbe peut marquer l'idée générale, tandis que, quand le verbe est

déterminé en fonction d'un adverbe ou d'une unité prépositionnelle, le verbe préverbé démontre une idée plus déterminée et spécifique.

Dans l'exemple suivant (*B.G.*, XII.5), la traduction en français est : 'un jour lui a suffi pour franchir la rivière, quand ils ont eu beaucoup de peine à le faire en vingt'.

Cum id, quod ipsi diebus XX aegerrime **confecerant**, ut flumen transirent, illum uno die <facillime> fecisse

Tôyama (2007:31) a ajouté l'adverbe « facillime » quand le verbe *fero* n'a pas de préfixe, tandis que le verbe a le préverbe *com-* (*confero*) quand il est relié à l'adverbe *aegerrime*, 'avec difficulté'.

Gustave Guillaume (1943) a cité l'exemple du pictogramme 同 '*t'ong*' en chinois, *dô* en japonais, "réunir ou transpercer", qui a pris place dans des mots composés accompagnés de clés variées (e.g. 銅、洞、胴 etc.). Le corps indique l'idée générale, tandis que la clé apposée au corps nommée 'classificateur' par Guillaume sert à déterminer l'idée générale. La manière dont la préfixation sert à déterminer l'idée générale représentée par le verbe sans préverbe ressemble à la composition d'un pictogramme simple avec un classificateur. Étant donné que le préverbe semble avoir pour fonction de 'spécifier' la manière dont le verbe simple se représente, le préverbe a une domination sémantique (Haudry 1977, en d'autres termes : 'semantic reversal' selon Bolinger 1971).

2. Une analyse contrastive du préverbe *com-* + le suffixe inchoatif *-sc-* à côté du suffixe *-nu-* dans les langues slaves

L'affinité de la préverbatation avec les verbes en *-sco* est un fait connu. Selon Walde et Pokorny, le préverbe *s-* / *z-* dans les langues slaves peut sembler remonter à la même origine que le préverbe *com-* en latin, le grec *κατα-*, ainsi que l'allemand *ge-*. Le parallélisme entre le verbe préverbé *com-* en *-sco* et le préverbe *s-/z-* avec le suffixe *-nu-* s'expliquerait de la façon suivante. En russe, *s-* avec le suffixe *-nu-* dans un verbe composé, le préverbe *s-* dénote un sens spatial, puisque le suffixe *-nu-* s'interprète comme emploi semelfactif distingué de l'emploi inchoatif. Le suffixe *-nu-* dans les langues slaves a deux emplois : 1) *-nu*⁻¹ en tant que semelfactif qui se maintient au passé ; 2) *-nu*⁻² en tant qu'inchoatif qui disparaît au passé. La manière dont l'emploi spatial du préverbe *s-* s'identifie par le suffixe *-nu-* pourrait nous donner un indice sur la clarification du composé préverbé par *com-* en *-sco*.

3. Conclusion

Bien que le préverbe *com-*, d'après Brachet (2000), ait été déclaré l'un des préverbes verbaux les plus fréquemment employés, et qu'il soit aussi réputé 'aspectuel', il nous reste encore à éclaircir l'affinité lexicale entre le verbe de

base et le verbe auquel le préverbe s'attache comme « relateur sémantique ». J'ai été amené à conclure que le sens du préverbe doit être déterminé en contexte, non pas en verbe seul.

Bibliographie sélective

Brachet, J.-P. (2000). Recherches sur les préverbes *dē-* et *ex-* du latin, Bruxelles, Collection Latomus.

Saussure, F. de (1916). Cours de linguistique générale, édition préparée par Tullio de MAURO, Paris, Payot, 1978.

Tôyama, I. (1992). « Préverbe latin *com-* chez Plaute » in Bulletin of the Graduate Division of Literature of Waseda University 38, Tokyo.

Van Laer, S. (2010). La préverbation en latin : étude des préverbes *ad-*, *in-*, *ob-* et *per-* dans la poésie républicaine et augustéenne, Bruxelles, Collection Latomus.